



FICHE D'INVENTAIRE DES IMMEUBLES

Immeubles intéressants et d'intérêt secondaire

Rue Jean Jaurès et rue Général de Gaulle



Introduction:

Le Noyau Historique:

Le tissu urbain qui constitue aujourd'hui le Centre Historique de Fréjus, a gardé une grande homogénéité malgré le premier noyau urbain médiéval fortement remanié ou reconstruit, les extensions successives qui ont eu lieu entre le XII° et le XVI° siècle, et un renouvellement du bâti entre le XVII° et le XIX° siècle qui s'est opéré à l'intérieur de l'enceinte du XVI° siècle.

La situation géographique de Fréjus, contrefort de grès permien entre le massif volcanique de l'Estérel et les massifs hercyniens des Maures et du Tanneron, a favorisé l'utilisation d'une grande variété de pierres de provenance locale depuis l'antiquité jusqu'au début du XX° siècle. La couleur dominante engendrée par ces usages participe à l'identité du centre ancien de Fréjus.

Intérêt patrimonial :

L'intérêt patrimonial de ce secteur de bâti ancien a plusieurs aspects :

• Historique et patrimonial :

Son tissu urbain est hérité du premier noyau médiéval, puis des extensions successives qui on eut lieu entre le XII° et le XVI° siècle, enfin d'un renouvellement du bâti qui s'est opéré entre le XVII° et le XIX° siècle à l'intérieur de l'enceinte du XVI° siècle.

• Urbain et architectural :

Le gabarit des constructions est homogène, avec l'émergence du groupe épiscopal et du clocher de la cathédrale, et les caractéristiques architecturales sont représentatives de diverses époques, dont un grand nombre de bâtiments ont été repérés sur le Plan D'Intérêt PATRIMONIAL.

• Paysager :

Il offre des perspectives nombreuses sur le clocher de la cathédrale, des espaces publics et des ambiances urbaines de qualité, mais également quelques jardins privés arborés, des arbres et des alignements d'arbres remarquables qui participent à l'ambiance urbaine et à la qualité de vie, apportant ombrage et fraîcheur.

Les enjeux de préservation du centre ancien :

- L'insertion des constructions neuves ne respectant pas les principes urbains (gabarit, rythme parcellaire) sont une menace pour l'homogénéité du tissu et le contexte patrimonial de Fréjus, par exemple :
- des ruptures d'échelle par des gabarits trop importants,
- des ruptures de rythme parcellaire par le regroupement de parcelles lors de projet de reconstruction sur d'anciens îlots, ou pour créer des commerces sur deux parcelles.
- La dégradation et la perte des caractéristiques architecturales du bâti sont engendrées par des modifications de composition de façades et de proportions de baies, par des changements de matériaux, par la banalisation des ravalements entraînant des effacements de décors ou de modénatures. C'est également par la suppression des menuiseries extérieures d'origine (portes, fenêtres, volets intérieurs, contrevents et persiennes) et des ferronneries, remplacées par des menuiseries du commerce, et en règle générale par l'apport de matériaux inappropriés ou des éléments techniques rapportés (climatiseurs, panneaux solaires), ou encore par des devantures de commerces inadaptées accompagnées par une profusion d'enseignes.

- La perte de l'ambiance colorée de la ville par la suppression de l'emploi de pierres aux tonalités locales
- La perte des qualités paysagères et bioclimatiques du tissu urbain par la suppression des ambiances végétales.

La protection et la mise en valeur du patrimoine.

1- Le patrimoine architectural dans L'avap.

La mise en place de la ZPPAUP en 2000 a contribué au regard porté sur le patrimoine de Fréjus, à sa sauvegarde et à sa mise en valeur. Mais la prise en compte du développement durable, l'ajout d'un secteur excentré, Saint-Aygulf, dans le périmètre de l'AVAP, ont ajouté de nouveaux enjeux de préservation de ce patrimoine.

De plus, l'évolution des modes de vie, la pression foncière, la perte des savoir-faire traditionnels et la forte pression commerciale des matériaux plastiques de ces dernières décennies ont fait parfois perdre certaines caractéristiques architecturales des bâtiments, entraînant la dévalorisation du patrimoine architectural.

La mise en valeur du patrimoine de Fréjus, nécessite bien évidemment la conservation des caractéristiques architecturales identifiées dans le Diagnostic, pouvant aller jusqu'à la restitution des caractéristiques architecturales disparues pour certains bâtiments, mais également la restauration des bâtiments traditionnels en les faisant évoluer dans le respect de leur typologie, des matériaux et leurs usages en fonction de l'époque de construction.

Elle nécessite également d'intégrer les constructions neuves dans la continuité du bâti existant, ou d'adapter harmonieusement les commerces dans les bâtiments existants du centre-ville.

Un inventaire du patrimoine, portant sur les bâtiments situés en Zone A et B de la ZPPAUP, a été mis en chantier par la commune de Fréjus en 2010. Cette étude historique et patrimoniale du bâti a défini 4 catégories de bâtiments, établis en fonction de critères archéologiques, architecturaux, urbains, historiques, paysagers et artistiques :

- Les édifices et parcelles protégées au titre des MH,
- Les bâtiments remarquables (catégorie 1),
- Les bâtiments intéressants (catégorie 2),
- Les bâtiments de peu d'intérêt (catégorie 3).

Ces catégories permettent de situer la "valeur" patrimoniale du bâti selon certains critères définis à l'avance.

Le périmètre de la ZPPAUP ayant été modifié dans ses limites, et notamment avec l'ajout du secteur balnéaire de

Saint-Aygulf situé au sud-est de la commune, les chargés d'étude ont complété cet inventaire sur l'ensemble du périmètre de l'AVAP.

Le Règlement de l'AVAP sert d'outil pour la mise en oeuvre de ces objectifs. Celui-ci s'appuie sur le Diagnostic et les différents documents graphiques qui l'accompagnent, notamment le plan d'INTÉRÊT PATRIMONIAL, qui concerne le patrimoine bâti, urbain et paysager. Il est légendé comme suit :

1-3 Les bâtiments intéressants (catégorie 2)

Il s'agit:

Des bâtiments, ou ensembles de bâtiments représentatifs du patrimoine architectural dans les différents secteurs, ou Des bâtiments s'intégrant dans une continuité urbaine par leur volumétrie, leur composition architecturale ou leurs matériaux.

Les principales règles liées à leur protection et leur mise en valeur :

La démolition d'un bâtiment est interdite s'il participe à l'homogénéité d'un alignement urbain, ou s'il possède des caractéristiques architecturales susceptibles d'être mises en valeur. Toutefois elle pourra être admise dans le cas de projet d'intérêt général.

La mise en valeur de façades participant à la mise en valeur du bâti ou d'un ensemble bâti homogène sera imposée.

1-4 Les bâtiments d'intérêt SECONDAIRE (catégorie 3)

Des bâtiments ne possédant ni caractéristiques locales ni architecturales (bâtiments anciens ayant subi des modifications irréversibles, ou bâtiments récents), ou ne participant pas à la cohérence de tissu urbain.

Les règles liées à leur protection et leur mise en valeur :

Ces bâtiments pourront faire l'objet :

- d'une restructuration (modification de volumétrie, réfection de façade) pour en améliorer leur aspect et leur intégration dans le contexte patrimonial,
- ou d'une démolition dans la mesure où leur remplacement apporte une valorisation du bâti et de l'ensemble urbain dans lequel il sont intégrés.

FREJUS

Localisation des fiches d'immeubles

N° Ilots



N° fiches d'immeubles.



Liste des fiches d'immeubles

BATIMENTS INTERESSANTS

RUE JEAN JAURES 32 bâtiments

Parcelle	N° ilot	N° fiche	Descriptif
BE306	5	35	Edifice religieux 16ème siècle
BE965 (partiel)	5	39	Maison 19ème siècle
BE312	5	36	Maison 19ème siècle
BE313	5	37	Maison 19ème siècle
BE314	5	38	Maison 19ème siècle
BE835	1	34	Maison 19ème siècle
BE318	1	26	Maison 19ème siècle
BE319	1	27	Maison 19ème siècle
BE320	1	28	Maison 19ème siècle
BE321	1	29	Maison 19ème siècle
BE879	1	92	Maison 19ème siècle
BE333	1	56	Maison 19ème siècle
BE334	1	57	Maison 19ème siècle
BE335	1	30	Maison 18ème siècle
BE336	1	31	Maison 18ème siècle

BE337	1	32	Maison 19ème siècle	
BE339	1	33	Maison 19ème siècle	
BE129	50	40 Maison 19ème siècle		
BE130	50	41 Maison 19ème siècle		
BE131	50	42	Maison 18ème siècle/19ème siècle	
BE134	50	43	Maison 19ème siècle	
BE876	50	46	Maison 19ème siècle	
BE137	50	44	Maison 19ème siècle	
BE138	50	45	Maison 19ème siècle	
BE146	54	48	Maison 19ème siècle	
BE147	54	49	Maison 19ème siècle	
BE150	54	50	Maison 19ème siècle	
BE158	54	51	Maison 19ème siècle	
BE159	54	52	Maison 19ème siècle	
BE161	54	53	Maison 19ème siècle	
BE206	55	54	Maison 19ème siècle	
BE1016	55	55	Maison 19ème siècle	

RUE DU GENERAL DE GAULLE 32 bâtiments

Parcelle	N° ilot	N° fiche	Descriptif
BE522	35	71	Maison 19ème siècle
BE523	35	72	Maison 19ème siècle
BE524	35	73	Maison 19ème siècle
BE525	35	74	Maison 19ème siècle
BE526	35	75	Maison 19ème siècle
BE527	35	76	Maison 19ème siècle
BE528	35	77	Maison 19ème siècle
BE529	35	78	Maison 19ème siècle
BE530	35	79	Maison 19ème siècle
BE531	36	80	Maison 19ème siècle
BE533	36	81	Maison 19ème siècle
BE534	36	82	Maison 19ème siècle
BE538	37	83	Maison 19ème siècle
BE549	37	84	Maison 19ème siècle
BE550	37	85	Maison 19ème siècle
BE553	39	86	Maison 19ème siècle
BE1004	39	87	Maison 19ème siècle

BE0095	47	88	Maison 19ème siècle
BE0096	47	58	Maison 19ème siècle
BE100	47	59	Maison 19ème siècle
BE101	47	60	Maison 19ème siècle
BE103	47	61	Maison 19ème siècle
BE109	47	62	Maison 19ème siècle
BE110	47	63	Maison 19ème siècle
BE111	47	64	Maison 19ème siècle
BE849	48	70	Maison 19ème siècle
BE116	48	65	Maison 19ème siècle
BE119	48	66	Maison 19ème siècle
BE1029	48	69	Maison 19ème siècle
BE121	48	91	Maison 19ème siècle
BE122	48	67	Maison 19ème siècle
BE123	48	68	Maison 19ème siècle

BATIMENTS D'INTERÊT SECONDAIRE

RUE JEAN JAURES 3 bâtiments

Parcelle	N° ilot	N° fiche	Descriptif
BE965 (partiel)	5	90	Bâtiments et immeuble
BE836	1	89	Maison 20ème siècle
BE145	54	47	Maison 19ème siècle

Fiche n°26

llot 1

Parcelle n° BE 318

Adresse(s) 144 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+2

Facades 1

Intérêt Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison figurant au pied du tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle.

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°302 ou 303, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait d'une maison d'habitation.

Cette maison est dotée d'une façade néoclassique caractéristique du 19e siècle. Il faut remarquer la présence d'une porte inscrite dans une embrasure strictement identique à celle de BE 319, d'un garde-corps en fonte du 19e siècle au premier étage et d'une corniche à modillon. Noter également les consoles en fer forgé supportant le balcon du premier étage ainsi que l'imposte de la porte.

La complémentarité et les caractéristiques de cette porte permettent d'avancer l'hypothèse d'une construction commune avec la porte de BE 319.

Fiche n°27

llot 1

Parcelle n° BE 319

Adresse(s) 138, 142 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Immeuble intéressant

Maison de ville

Commerce

Facades 1

Intérêt Architectural, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison figurant au pied du tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle.

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°303, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait d'une maison d'habitation.

Il faut remarquer la présence d'une porte inscrite dans une embrasure strictement identique à celle de BE 318, d'un œil de bœuf et d'un garde-corps au troisième étage. La complémentarité et les caractéristiques de la porte permettent d'avancer l'hypothèse d'une construction commune avec celle de BE 318. Par ailleurs, le traitement des fenêtres cintrées (au troisième étage) est identique à celle située sur la parcelle BE 320.

Fiche n°28

llot 1

Parcelle n° BE 320

Adresse(s) 130, 134 Rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Archéologique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°306, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait d'une maison d'habitation. Il faut remarquer l'entrée légèrement surélevée (trois marches) conduisant à une porte chanfreinée. Par ailleurs, le traitement de la fenêtre cintrée (au troisième étage) est identique à celles situées sur la parcelle BE 319.

En sous-sol se trouve une cave voûtée en plein cintre enduite de ciment. Présence d'un puit condamné dans l'angle nord-ouest.

Fiche n°29

llot 1

Parcelle n° BE 321

Adresse(s) 124 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique





Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°308, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait alors d'une maison d'habitation.

En 1880, Joseph-Antoine Aubenas (1813-1893) fonde dans une salle de cette maison voisine de l'hôtel de ville (BE 327), le musée archéologique municipal, également nommé "cabinet des antiquités". Les cartes postales du début du 20e siècle permettent de constater qu'il existe alors une entrée monumentale antiquisante, surmontée de l'inscription "MUSEE".

Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), la municipalité décide le 13 avril 1911 de transférer les différents services municipaux dont le musée (dès 1912) dans l'ancien évêché (BE 289). La maison cesse à ce moment d'être utilisée comme bâtiment municipal. Le bâtiment fut ensuite surélevé d'un étage au cours du 20e siècle.

Rythmée de deux travées, la façade de la rue Jean Jaurès comporte des encadrements contemporains (19e siècle) aux ouvertures des niveaux supérieurs. Le rez-de-chaussée a été refait au 20e siècle. L'ensemble est couronné d'un rang de génoise.

Fiche n°30

Ravalement de façade en 2014.

llot 1

Parcelle n° BE 335

Adresse(s) 56 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce Hauteur R+2

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne

Maison figurant au pied du tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle.

La façade de la rue Jean Jaurès date du 18e siècle. La façade de la place du Couvent date quant à elle du 19e siècle. Cette dernière comporte deux rangs de génoises et deux plaques y sont apposées : la première donne une indication de datation (1649) mais pourrait être un réemploi selon l'inventaire général. La seconde plaque (contemporaine) indique : "EICI ES NASCU LOU MAJOURAU RAVOUS GINESTO* 31.3.1849 AQUEU L'AMAVO A LA FOULIE SA VILO DE GLORI SOUN FREJU AU FLAME CLOUCHIE".

Repéré n°336 sur le plan cadastral de 1826 (section A), cette maison faisait partie de l'ensemble de bâtiments conventuels du couvent des Bernardines achevé en 1650.

* Raoul Ginesto (1849-1914), de son vrai nom Adolphe Clovis Augier, était médecin généraliste. Il devint Majoral du Félibrige en 1912 (Cigale des Jardins). Il a écrit trois recueils de poèmes tous parus en 1909 : "La coulougno enribanado", "Carnavaleiado", "Amo trevado".

Fiche n°31

llot 1

Parcelle n° BE 336

Adresse(s) 44, 50 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+2, R+3

Facades 4

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique





Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

La maison est située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges susbsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Maison dont la façade, rue Jean Jaurès, date du 18e siècle (vitrine de 1950 selon l'inventaire général) et comporte un rang de génoise. Les autres façades, place du Couvent, datent des 18e et 19e siècles. Elles présentent des couvrements en génoises (deux rangs) et en chevrons. Il faut enfin préciser que le bâtiment a fait l'objet d'une modification de façade en 1975. Source : permis de construire n° 46813/0 accordé le 20 octobre 1975.

Repérée n°337 sur le plan cadastral de 1826 (section A), cette maison faisait partie de l'ensemble de bâtiments conventuels du couvent des Bernardines construit en 1650.

En sous-sol se trouve une cave voûtée en plein cintre avec un petit appareil enduit de ciment.

Potentiel archéologique de la cave : fort. Se référer à l'Inventaire des caves du centre-ville, réalisé par le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus.

D'après l'Inventaire général, il s'agirait du débouché d'un égout romain d'une hauteur d'environ 1,20 m au nord. Cette cave est prolongée au sud par une cave plus petite, également voûtée et dont la voûte est percée d'un soupirail.

Fiche n°32

llot 1

Parcelle n° BE 337

Adresse(s) 36, 40 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 2

Intérêt Archéologique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située pour partie sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°338, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait alors d'une maison d'habitation.

La façade de cette maison date du 18e siècle et présente au dernier étage, deux baies avec un garde-corps à balustres. Il faut remarquer également l'encadrement de la porte et la clef de porte décorée d'une rose.

Présence d'une borne chasse – roue en pierre (rue Jean Jaurès)

Fiche n°33

llot 1

Parcelle n° BE 339

Adresse(s) 22 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+2 Facades 2

Intérêt Archéologique, Urbanistique





Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°341, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait alors d'une maison d'habitation.

La façade date du 18e siècle et présente une corniche. Il faut remarquer également l'encadrement de la porte et la clef de porte décorée d'une rose.

Fiche n°34

llot 1

Parcelle n° BE 835

Adresse(s) 152, 154 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+2, R+3

Facades 4

Intérêt Archéologique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située au pied de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Une partie de la maison se trouve à l'emplacement d'une ancienne tour de ce rempart (tour dite du conseil de la communauté) dont les vestiges sont visibles dans le renfoncement attenant à BE 322.

La façade de la rue Jean Jaurès date du 19e siècle. Noter la présence de deux rangs de génoises et d'une porte inscrite dans une embrasure.

Aucune cave repérée.

Remarque : en raison de l'uniformité générale (enduit identique) de l'élévation de la rue de Fleury, les façades Est BE 835 et BE 836 sont confondues sur une partie.

Fiche n°35

llot 5

Parcelle n° BE 306

Adresse(s) 232 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Edifice religieux Occupation en rez-de-chaussée

de-chaussée Hauteur R+1

Commerce Facades 2

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique

Ancienne chapelle Saint-Joseph









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Bâtiment adossé à la face nord de l'enceinte médiévale du 14e dont les vestiges subsistants sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Du 16e au milieu du 20e siècle, le bâtiment actuel accueillait la chapelle Saint-Joseph. Celle-ci fut reconstruite (1598) sur la parcelle 281 (section A du cadastre napoléonien de 1826) après la destruction de la première chapelle du même nom quelques années auparavant. Désignée "chapelle jubilaire", elle servit de lieu de procession pour les chanoines de la cathédrale (qui en étaient les recteurs de droit) et pour la confrérie des maçons et des charpentiers (gestionnaires). En 1791, le bâtiment fut vendue comme bien national puis rachetée en 1825 par la Fabrique de la cathédrale pour servir de lieu de rencontre pour les congrégations.

A la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), la commune devint propriétaire du bâtiment et vota une somme pour sa restauration (délibération du Conseil municipal du 3 novembre 1909). Néanmoins, la chapelle fut ouverte au culte jusqu'en 1945 (ce qui est attesté par le cadastre non rénové (approx. 1945-1948)) avant d'être transformée en logement de fonction. Par actes des 24 septembre et 4 octobre 1980, la ville vendit le bâtiment à la B.N.P (propriétaire actuel).

Source : DESIRAT (G.), les chapelles de Fréjus, Sigillum, 1995, p.42.

La façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente un rang de génoise. Il faut enfin préciser que cette façade a fait l'objet d'une modification en 1981. Source : permis de construire n° 91879 accordé le 7 août 1980.

Fiche n°36

llot 5

Parcelle n° BE 312

Adresse(s) 198, 200 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+2

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison adossée à la face nord de l'enceinte médiévale du 11e dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence d'une cour à cet endroit (n°292, section A).

Caractéristique de l'architecture néoclassique, la façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle. Rythmée de trois travées, elle présente des encadrements de fenêtres moulurés. Noter la présence d'un garde-corps ciselé sur chaque balcon du premier étage. Présence d'un rang horizontal de tuiles sous les balcons du premier étage. Remarquer le couvrement en chevrons et les planches de rive.

Fiche n°37

llot 5

Parcelle n° BE 313

Adresse(s) 194 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville; Elément de fortification

Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+2; R+3

Facades 3

Intérêt Archéologique, Urbanistique, Paysager















Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

La maison est adossée à la face nord de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence d'une remise à cet emplacement (n°291, section A).

Caractéristique de l'architecture néoclassique, la façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente deux rangs de génoises. L'élément remarquable est le garde-corps ciselé en fonte filant sur tout le premier étage.

La façade de la place du docteur Calvini (installée sur l'enceinte médiévale classée) date quant à elle du 20e siècle. En effet, elle n'apparait pas sur le cadastre non rénové (approx. 1945-1948) mais apparait sur celui de 1966. Cette construction est donc consécutive au dégagement d'anciens bâtis et à l'aménagement de la place du docteur Calvini. Remarquer la présence de deux rangs de génoises.

Il faut enfin préciser que les façades ont fait l'objet d'une modification en 1971 et 1979. Source : permis de construire n° 94097/0 (accordé le 17 août 1970) et n°88001 (accordé le 4 avril 1979).

Il faut remarquer sur le mur de l'enceinte médiévale (du côté de la place du docteur Calvini), la présence d'une végétation très envahissante. Trois plantes ont pris possession de cet espace : une plante grimpante, la Bignone ; deux plantes de types rudérales : la Parétiaire perce-muraille et enfin le Muflier tortueux (cette dernière étant protégée au niveau régional par arrêté du 9 mai 1994 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région PACA). A rapprocher de la BE 832.

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la rue Jean Jaurès, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°38

llot 5

Parcelle n° BE 314

Adresse(s) 190 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville

Immeuble intéressant

Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Moderne, Contemporaine Epoque(s)

Maison située à proximité de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est batie au début du 19e siècle (n°293, section A). La matrice cadastrale indique qu'il s'agit d'une maison d'habitation. Caractéristique de l'architecture néoclassique, la façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente un rang de génoise. Noter plusieurs types de garde-corps (modernes) sur les balcons.

Il faut enfin préciser que ce bâtiment a fait l'objet d'une surélévation en 1982. Source : permis de construire n° 24027 accordé le 1er septembre 1981.

Fiche n°39

llot 5

Parcelle n° BE 965 (c.)

Adresse(s) 228 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+2

Facades 2

Intérêt Architectural, Archéologique, Urbanistique













©H. Garcia, service patrimoir

Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison adossée à proximité de la face nord de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886). Depuis la cour intérieure (BE 297), un second bâtiment, de nature (et de couleur) différente prolonge le bâtiment principal.

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°284, section A). La matrice cadastrale indique qu'il s'agissait alors d'une maison d'habitation.

Caractéristiques de l'architecture néoclassique, la façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle.

Rythmée de trois travées, elle présente des encadrements de fenêtres et de porte moulurés ainsi qu'une chaine d'angle. Noter également les garde-corps en fonte au premier étage.

Cette maison est également visible sur une photographie réalisée lors de cérémonies de la catastrophe de Malpasset (2 décembre 1959).

La façade sud du bâtiment secondaire est visible depuis la cour intérieure (BE 297) et présente le parement extérieur d'une tour carrée (repérable également depuis la cour intérieure de la parcelle BE 298). De fait classée au titre des Monuments historiques, cette tour est l'une des trois tours encore en élévation sur les onze composant l'enceinte du 14e siècle. Elle comporte un arc brisé et est construite en grand appareil. Avant l'intégration du quartier du Bourguet au 14e siècle, le rempart du 11e siècle faisait un coude au niveau de cette tour.

La cave repérée sur cette parcelle connaît un traitement particulier du rocher, taillé en grand appareil sur deux assises, chacune haute d'environ 50 cm. Sur son élévation sud, elle possède le vestige d'un mur en moyen appareil assisé qui s'apparente à une construction médiévale (les vestiges de la tour carrée de l'enceinte 14e siècle ont été observé dans l'immeuble situé au dessus).

Coordonnées Lambert III (X : 956081,105 ; Y : 135496,561).

Fiche n°40

llot 50

Parcelle n° BE 129

Adresse(s) 31, 33 rue Jean Jaurès

Propriété Privée

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique









Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°65, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès du 18e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci comportait alors des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Aujourd'hui, des trompe-l'œil (contemporains) donnent l'impression d'ouvertures encadrées néoclassiques. Ce décor peint est complété par le médaillon situé entre le deuxième et le troisième niveau. Au rez-de-chaussée se trouve une porte contemporaine (19e siècle) vitrée avec ferronneries. Au dessus des deux rangs de génoises du couronnement, noter la présence d'une terrasse contemporaine en retrait.

Au sous-sol, l'Inventaire Général mentionnait la présence d'un soupirail en 1986 mais aucun soupirail n'est visible aujourd'hui du côté de la rue Jean Jaurès. Présence d'un puit et d'un égout antique d'après témoignage oral. Potentiel archéologique de la cave : fort. Se référer à l'Inventaire des caves du centre-ville, réalisé par le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus.

Fiche n°41

llot 50

Parcelle n° BE 130

Adresse(s) 39 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+4

Immeuble intéressant

Maison de ville Logement, Commerce

Facades 3

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique













Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°66, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci est couronnée de deux rangs de génoises. La devanture du rez-de-chaussée est contemporaine.

La façade de la rue Graecinus était quant à elle datée de la première moitié du 20e siècle par l'Inventaire. Rythmée également de deux travées, elle est couronnée de deux rangs de génoises. Au dessus des génoises, noter la présence d'une terrasse contemporaine en retrait. Au rez-de-chaussée, ouverture contemporaine sans intérêt.

A l'intérieur, l'Inventaire notait la présence d'un escalier modifié au cours du 20e siècle. Source: Inventaire Général, volume 2.

L'atlas topographique des villes de Gaule méridionale mentionne le passage d'un égout romain sous cette parcelle. Il est indiqué qu'en 1950, Paul Albert Février a reconnu un égout collecteur couvert en bâtière (d'une hauteur d'un mètre cinquante) de direction nord-sud (réseau A) dans différentes caves de maisons ouvrant sur la rue Jean Jaurès. Au nord, le tracé de cet égout passe exactement à l'angle de la rue des Potiers et de la rue Graecinus. Source : atlas topographique des villes de Gaule méridionale, page 100.

Fiche n°42

llot 50

Parcelle n° BE 131

Adresse(s) 45 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Immeuble intéressant

Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison bourgeoise Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+4

Commerce, Profession libérale

Facades 2

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°67, section A). L'emprise de cette maison correspondait aux parcelles actuelles BE 131 et BE 132 (dans sa partie sud du côté de la rue Graecinus).

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Jean Jaurès pouvait dater du 18e siècle puis avoir été remaniée au 19e siècle. Rythmée de quatre travées, cette façade présente des garde-corps en fer forgé sur certaines fenêtres Noter les deux rangs de génoises en couronnement.

A l'intérieur, l'Inventaire signalait la présence d'un escalier de la fin du 17e siècle.

L'atlas topographique des villes de Gaule méridionale mentionne le passage d'un égout romain sous cette parcelle. Il est indiqué qu'en 1950, Paul Albert Février a reconnu un égout collecteur couvert en bâtière (d'une hauteur d'un mètre cinquante) de direction nord-sud (réseau A) dans différentes caves de maisons ouvrant sur la rue Jean Jaurès. Au nord, le tracé de cet égout passe exactement à l'angle de la rue des Potiers et de la rue Graecinus. Source : atlas topographique des villes de Gaule méridionale, page 100.

Fiche n°43

llot 50

Parcelle n° BE 134

Adresse(s) 53, 55 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°69, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès de la fin du 17e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci présente des ouvertures de fenêtre cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Les encadrements des fenêtres sont plus tardifs (19e siècle) et laissent apparaitre des clefs aux sommets. Noter la présence de gardecorps en fonte aux fenêtres. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises. Noter la porte d'entrée encadrée (et dotée d'une clef de porte en étoile) dont la menuiserie daterait du 17e siècle selon l'Inventaire. Cette porte possède un panneau entièrement clouté. A l'intérieur, la serrure est décorée d'une petite ancre et du monogramme (C.F).

A l'intérieur, l'Inventaire avait relevé dans une pièce située au sud-ouest, un plafond peint ainsi qu'une cheminée en marbre noir et blanc. Un plafond à la française avait été observé. L'intérieur était alors estimé du 18e siècle.

Au sous-sol, l'inventaire Général indiquait en 1986, la présence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage avec trace de coffrage. Présence d'un égout romain (déjà observé en 1950 par Paul-Albert Février. Source : atlas topographique des villes de Gaule méridionale, page 100.) couvert en mitre et muré par des briques, situé également sous la parcelle BE 876 (ancienne BE 135). Potentiel archéologique de la cave : fort. Se référer à l'Inventaire des caves du centre-ville, réalisé par le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus.

Cet égout collecteur couvert en bâtière (d'une hauteur d'un mètre cinquante) de direction nord-sud (réseau A) a été observé dans différentes caves de maisons ouvrant sur la rue Jean Jaurès.

Fiche n°44

llot 50

Parcelle n° BE 137

Adresse(s) 73 rue Jean Jaurès

Propriété Privée

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+1, R+3

Commerce

Facades 2

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique que la parcelle était occupée du côté de la rue Graecinus par un grenier à blé (n°72, section A) et du côté de la rue Jean Jaurès par une maison (n°73, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci possède des encadrements (contemporains) aux fenêtres (sans persiennes) des différents niveaux. Par ailleurs, l'Inventaire indiquait que le balcon avait été rajouté au cours du 20 siècle. Au rez-de-chaussée, noter la présence d'une porte inscrite dans un encadrement refait à l'époque contemporaine

Noter la présence d'une corniche à modillons surmontée d'un attique couronné d'un coffrage en bois au dernier niveau. Il s'agit d'une loggia probablement rajoutée au cours du 20 siècle selon l'Inventaire Général. Une carte postale d'avant 1915 conservée aux archives municipales de Fréjus permet en effet de constater qu'il existe bien un étage en retrait au début du siècle. L'attique situé au dessus de la corniche est donc postérieure à 1915 environ. Noter que cette surélévation se retrouve également sur la parcelle BE 962.

La façade de la rue Graecinus était quant à elle datée du 20e siècle par l'Inventaire. Elle ne présente pas d'éléments architecturaux notables et l'aspect agricole mentionné en 1826 n'est plus perceptible.

Au sous-sol, l'Inventaire notait la présence d'un égout romain (déjà observé en 1950 par Paul-Albert Février. Source : atlas topographique des villes de Gaule méridionale, page 100.) couvert en mitre visible sur une longueur de 8 mètres au sud-ouest et de 5 mètres au nord. Largeur : 92 cm ; Hauteur : 117 cm. L'inventaire notait la présence d'un autre escalier à présent inutilisable.

Fiche n°45

llot 50

Parcelle n° BE 138

Adresse(s) 75, 77 rue Jean Jaurès

Propriété Privée

Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+2

Immeuble intéressant

Logement, Commerce

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°74, section A) se trouvait à cet emplacement.

En 1986, l'Inventaire datait la façade de la rue Jean Jaurès du 18e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci présente des encadrements de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Noter la présence de ferronneries sur les garde-corps. La façade a conservé son caractère traditionnel comme en atteste la carte postale d'avant 1915, notamment l'ancienne devanture commerciale en bois inchangée. Au rez-de-chaussée, noter la porte d'entrée encadrée.

La façade de la rue des Potiers était quant à elle estimée du 19e siècle par l'Inventaire avec une possibilité qu'elle soit plus ancienne. Lors de l'étude, l'inventaire avait observé la porte chanfréinée dans sa partie supérieure.

Noter la présence de trois rangs de génoises parcourant les deux façades et comportant des angles arrondis.

Présence d'une borne chasse - roue en pierre (rue des Potiers).

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voutée en plein cintre.

Fiche n°46

llot 50

Parcelle n° BE 876

Adresse(s) 59 rue Jean Jaurès

Propriété Privée

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville

immeuble Occupation en rez-de-chaussée ille Logement, Commerce, Profession

libérale

Hauteur R+1, R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°70, section A) se trouvait à cet emplacement.

La parcelle actuelle correspond à l'ancienne parcelle BE 135 (cadastre révisé de 1966).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès du 19e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci possède une architecture caractéristique de cette époque. Noter les encadrements moulurés aux fenêtres, le balcon filant en fer forgé (deuxième niveau) et les garde-corps (au troisième niveau). Au dessus, il faut remarquer la présence d'une corniche à modillons décorées de feuillages. Cette corniche est soulignée par une frise à motifs végétaux. En 1986, il avait également été observé que la corniche était surmontée d'un étage en attique, lui-même couronné d'un rang de génoise. L'inventaire pensait que cet étage avait été rajouté au cours du 20e siècle. Une carte postale d'avant 1915 conservée aux archives municipales de Fréjus permet en effet de

Une carte postale d'avant 1915 conservée aux archives municipales de Fréjus permet en effet de constater que cet étage existait déjà à ce moment là. Il est toutefois possible que celui-ci ait été rajouté au tout début du 20e siècle.

La façade de la rue Graecinus était quant à elle estimée du début du 20e siècle. Elle ne présente pas d'éléments architecturaux particuliers. De conception plus modeste, elle a pu servir de remise agricole.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre. La voûte en blocage est enduite de ciment reposant sur le rocher. Des restes de cuves à vin ont été observés au sud-est. L'escalier initial (permettant l'accès depuis la parcelle BE 134) a été condamné au profit d'une trappe pratiquée dans la voûte au sud-est de la cave.

A savoir qu'en 1986, l'Inventaire mentionnait la présence d'un égout romain couvert en mitre, muré de briques sous la parcelle BE 876 déjà observé en 1950 par Paul-Albert Février. Source : atlas topographique des villes de Gaule méridionale, page 100.

Cet égout collecteur couvert en bâtière (d'une hauteur d'un mètre cinquante) de direction nord-sud (réseau A) a été observé dans différentes caves de maisons ouvrant sur la rue Jean Jaurès.

Potentiel archéologique de la cave : fort. Se référer à l'Inventaire des caves du centre-ville, réalisé par le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus.

Les Immeubles d'intérêt secondaire

Fiche n°47

llot 54

Parcelle n° BE 145

Adresse(s) 10 rue des Potiers ; 81 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 3

Bâtiment d'intérêt secondaire Maison de vill

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+1

Facades 2

Intérêt Historique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient au faubourg moderne de la rue des Potiers. Le développement de ce quartier au 16e siècle s'explique par l'essor de la production de céramiques dans cette partie de la ville. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ce faubourg a été intégré à l'urbanisme de Fréjus. La localisation de cette parcelle et son traitement permettent ainsi d'envisager une origine moderne pour ce bâtiment.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°195, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue des Potiers de la première moitié du 19e siècle et ne proposait pas de datation pour celle de la rue Jean Jaurès. Rythmée d'une travée décentrée, la façade de la rue des Potiers ne possède pas de caractéristiques architecturales notables. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée vitrée et dotée de ferronnerie est contemporaine.

Du côté de la rue Jean Jaurès, la façade, également rythmée d'une travée présente des ouvertures contemporaines au rez-de-chaussée. L'ensemble est couronné d'un rang de génoise.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave à charpente entièrement cimentée et accessible par une trappe et un escalier.

Fiche n°48

llot 54

Parcelle n° BE 146

Adresse(s) 83, 85 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison en rez-de-chaussée se trouvait à cet emplacement (n°196, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci possède des encadrements rectangulaires aux fenêtres des différents niveaux. Le bâtiment originel en R+2 est couronné de deux rangs de génoises.

Postérieurement bâti, l'étage en retrait, est également couronné de deux rangs de génoises. La surélévation a été réalisée durant l'année 1987. Les photographies de l'état des lieux avant travaux montrent le bâtiment en R+2 (sans étage en retrait).

Source : permis de construire n°86 FC 652 (accordé le 27 avril 1987) et permis modifificatif n°87 FC 341 (accordé le 12 août 1987).

Au sous-sol, noter la présence d'une cave accessible par une trappe et située dans l'arrière boutique. Peu profonde (1,50 mètres), elle est entièrement enduite et s'apparente à un aménagement contemporain construit en parpaings.

Fiche n°49

llot 54

Parcelle n° BE 147

Adresse(s) 89, 91 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison et un pressoir se trouvaient à cet emplacement (n°198, section A). Ces deux bâtiments occupaient l'emprise des parcelles BE 147, BE 148, BE 149 actuelles. Il est probable que l'accès à la maison se faisait du côté de la rue Jean Jaurès actuelle.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès du 18e siècle. Rythmée de deux travées, la façade de la rue Jean Jaurès possède des ouvertures cintrées (deux premiers étages) caractéristiques de l'époque moderne. Les deux premiers étages possèdent également des garde-corps en fer forgé sculpté aux fenêtres. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée d'époque 19e siècle possède des clous et un heurtoir en fer forgé. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises.

A l'intérieur, l'Inventaire notait la présence d'un escalier modifié au cours du 18e siècle. Source : Inventaire Général, volume 2.

Fiche n°50

llot 54

Parcelle n° BE 150

Adresse(s) 93, 95 rue Jean Jaurès ; 69 rue Graecinus

Propriété Privée

Immeuble intéressant

Catégorie 2

Typologie d'immeuble Bâtiment agricole; Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+1, R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°199, section A). La configuration de la parcelle n'a pas évolué depuis cette période.

En 1986, l'Inventaire Général datait les façades de la rue Jean Jaurès et Graecinus de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, la façade de la rue Jean Jaurès possède des encadrements moulurés aux fenêtres des deux premiers étages. A ces étages se trouvent des garde-corps avec des ferronneries d'époque 19e siècle. Noter la porte d'entrée en bois au rez-de-chaussée.

Au dernier niveau, l'étage en attique (loggia) ne possède pas d'encadrement mouluré et est couronné d'une corniche.

La façade de la rue Graecinus est rythmée d'une travée centrale dotée d'ouverture cintrée (premier étage) caractéristique de l'époque moderne. Noter la porte d'entrée en bois. L'ensemble est couronné d'un rang de génoise. Il faut également noter le réemploi d'un antéfixe antique en façade (au dessus de la porte d'entrée). La configuration générale de ce bâtiment (hauteur, baies) laisse penser qu'il a pu être utilisé comme bâtiment agricole annexe à l'habitation « noble » de la rue Jean Jaurès.

Fiche n°51

llot 54

Parcelle n° BE 158

Adresse(s) 119, 121 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+2

Immeuble intéressant

Maison de ville

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Moderne, Contemporaine Epoque(s)

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°212, section

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès du

Rythmée de deux travées possédant des ouvertures cintrées caractéristiques de l'époque moderne, cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. Au rez-de-chaussée, en retrait, la porte d'entrée cloutée d'époque moderne présente un heurtoir (main).

Située à environ 1 mètre au dessous du sol actuel, l'arrière boutique de cette parcelle se compose d'une pièce voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage.

Fiche n°52

llot 54

Parcelle n° BE 159

Adresse(s) 127 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Immeuble intéressant

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°213, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès de la première moitié du 19e siècle.

Rythmée de deux travées, cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. La façade ne présente pas d'ornementation particulière. Au rez-de-chaussée se trouve une porte d'entrée en bois d'époque 19e siècle.

A l'intérieur, l'Inventaire avait observé en 1986 que le couloir d'entrée était décoré de motifs géométriques entre les poutres. Par ailleurs, la rampe d'appui et les garde-corps donnant sur le puits de lumière étaient décorés de balustres.

L'Inventaire notait la présence d'un escalier modifié au cours du 17e siècle. Source : Inventaire Général, volume 2.

D'après l'Inventaire général, présence d'une cave en plein cintre avec blocage enduit. Au nord, un puits aux rebords en briques avec auge avait été anciennement repéré.

Fiche n°53

llot 54

Parcelle n° BE 161

Adresse(s) 139 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Maison bourgeoise

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+2

Immeuble intéressant

Profession libérale

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°214, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait les façades des rues Jean Jaurès et Girardin du 19e siècle. Rythmée de deux travées encadrées, la façade de la rue Jean Jaurès comporte une porte d'entrée contemporaine au rez-dechaussée.

La façade de la rue Girardin est quant à elle rythmée d'une seule travée encadrée et est dotée d'un balcon au deuxième étage. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises parcourant les façades de la rue Jean Jaurès et de la rue Girardin (angles arrondis). Il faut noter sous le liseré de la génoise des deux façades, la présence d'un décor floral contemporain.

Au sous-sol, une cave voûtée en plein cintre a été observée dont l'orientation reprend les limites de la parcelle. Les élévations sont construites en maçonnerie de blocage où il a pu être repéré le remploi de quelques moellons antiques (mur Est).

Fiche n°54

llot 55

Parcelle n° BE 206

Adresse(s) 157, 161, 163 rue Jean Jaurès

Propriété Privée



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Facades 1

Immeuble intéressant Maison de ville

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique



Commerce

Epoque(s) Moderne, Contemporaine











Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

La matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait sur cette parcelle (n°241, section A). Il est à noter que la trame parcellaire des parcelles bâties à l'époque moderne face au rempart médiéval n'a pas changé depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Jean Jaurès du 19e siècle.

Rythmée de trois travées d'ouvertures encadrées et dotée de gardecorps en fer forgé avec différents motifs, elle accueille au dernier niveau un étage en attique précédé d'une terrasse continue avec BE 1016

Il faut observer le garde-corps en fer forgé (19e siècle) filant sur le linéaire de la terrasse. L'ensemble est couronné d'une corniche située sous le débord de toiture.

Au rez-de-chaussée, noter la porte d'entrée vernie vitrée moderne. Les devantures ont été réanénagées à l'époque contemporaine.

Fiche n°55

Façade rénovée en 2013

llot 55

Parcelle n° BE 1016

Adresse(s) 169 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville; Edifice religieux Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+4

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique

Ancienne chapelle Saint Eugène











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur (en face) des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus et la rue Jean Jaurès en est devenue l'axe principal. Apparue pour la première fois en 1567 sur le cadastre de la ville sous le nom de rue Saint-Joseph, celle-ci garde le souvenir du tracé circulaire de l'enceinte médiévale.

La matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait sur cette parcelle (n°242, section A). Il est à noter que la trame parcellaire des parcelles bâties à l'époque moderne face au rempart médiéval n'a pas changé depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire indiquait que la façade datait du 19e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente au dernier niveau des ouvertures cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Ces deux ouvertures sont couronnées d'une corniche surmontée d'un étage en attique précédé d'une terrasse continue avec BE 206 et couronné aussi d'une corniche. Les autres niveaux accueillent des ouvertures encadrées avec gardecorps en fer forgé.

Le rez-de-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine.

Non visible depuis l'extérieur, le bâtiment accueille une ancienne chapelle. Avant la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), la chapelle abritait l'école religieuse "Saint Eugène" tenue par les frères de Saint Gabriel jusqu'en 1903. La chapelle fut inaugurée en 1894 puis désaffectée pour servir de dépôt d'archives du secrétariat de l'évêché à qui elle appartenait jusqu'à 1905.

C'est une chapelle voûtée sur arêtes d'ogives, de proportions assez vastes. Elle est composée de trois travées et du sanctuaire et est éclairée par trois fenêtres ouvrant au nord.

Elle a été partagée horizontalement par un plancher léger sur cornières. Ses dimensions sont les suivantes longueur : 19,23 m, largeur : 4,94 mètres, hauteur : 4,23 mètres. Source : Guy Désirat, Les chapelles de Fréjus, page 27.

Fiche n°56

llot 1

Parcelle n° BE 333

Adresse(s) 74 rue Jean Jaurès ; 49 place du Couvent

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+2

Facades 2

Immeuble intéressant

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

La façade de la rue Jean Jaurès date du 19e siècle. Noter la présence d'une corniche et de garde-corps en fonte au deuxième niveau. Il faut remarquer également l'encadrement de la porte en pierre de taille et la clef de porte décorée d'une rose.

La façade de la place du couvent est composée de deux rangs de génoises et de deux balcons en fonte. Elle date du 18e siècle également et constitue probablement la façade de l'ancienne chapelle Saint-Bernard du couvent des Bernardines achevé en 1650 (BE 345).

Repérée n°333 sur le plan cadastral de 1826 (section A), cette maison servit ensuite d'atelier de menuiserie en 1905.

Fiche n°57

llot 1

Parcelle n° BE 334

Adresse(s) 66 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce, Passage couvert Hauteur R+2

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison au pied du tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle.

La façade principale date du 19e siècle. Noter la présence de deux rangs de génoises et du porche d'accès à la place du Couvent (ancienne cour privée du couvent des Bernardines). La façade place du Couvent est composée de deux rangs de génoises et date du 19e siècle également. Présence de portes inscrites dans des embrasures.

Repérées n°334 et n°335 (section A) sur le plan cadastral de 1826, cette maison appartenait à l'ensemble de bâtiment conventuels du couvent des Bernardines achevé en 1650. Le bâtiment sur la parcelle n°335 était alors référencé comme une maison dotée d'un passage au dessous.

Fiche n°58

llot 47

Parcelle n° BE 96

Adresse(s) 130 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°23, section A). Elle indique également la présence d'un espace non bâti (n°22, section A) dans la partie nord de la parcelle.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade possède des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. L'ensemble est surmonté par deux rangs de génoises. Au rez-de-chaussée, il faut remarquer la présence d'une porte en retrait de façade (récente) avec imposte en fer forgé (époque contemporaine) de même facture que celle se trouvant sur la parcelle BE 906.

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la rue Général de Gaulle, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°59

llot 47

Parcelle n° BE 100

Adresse(s) 114 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Archéologique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence d'une maison (n°25, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade présente des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises. Présence d'appuis de fenêtres moulurés. Le rez-de-chaussée est contemporain.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre creusée dans

Fiche n°60

llot 47

Parcelle n° BE 101

Adresse(s) 110 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée Commerce

Hauteur R+3 Facades 1

Immeuble intéressant

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence d'une maison (n°28, section A) sur une parcelle longue et étroite. Cette configuration a évolué dans la partie nord (rue Saint François de Paule) avec la création de la parcelle BE 1053 (en

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade présente, au troisième niveau, des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises. L'encadrement des fenêtres du premier étage est plus récent. Le rez-de-chaussée en partie contemporain a conservé l'encadrement (19e siècle) de la porte. Noter les ferronneries au premier étage permettant de confirmer une évolution de celui-ci aux tournants des 19e - 20e siècles.

Fiche n°61

llot 47

Parcelle n° BE 103

Adresse(s) 102, 106 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction. L'aspect général de cette façade garde le souvenir de cette époque même si des réaménagements contemporains sont intervenus depuis.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence d'une maison (n°29, section A) sur une parcelle longue et étroite. Cette configuration a évolué dans la partie nord (rue Saint François de Paule) avec la création de la parcelle BE 1054 (en 2010).

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle comportait une datation inscrite à la peinture : 1939 et qu'il s'agissait autrefois d'un bar ou d'une auberge.

Rythmée de deux travées, cette façade présente, des ouvertures de fenêtres cintrées. Par ailleurs, le rez-de-chaussée a conservé l'encadrement en pierre de taille de l'époque moderne.

Au dernier niveau, un aménagement contemporain (20e siècle) a permis la création d'une terrasse sous la toiture.

Fiche n°62

Ilot 47

Parcelle n° BE 109

Adresse(s) 68 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Immeuble intéressant



Catégorie 2

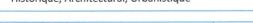
Typologie d'immeuble Maison bourgeoise Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique





Epoque(s) Moderne, Contemporaine









Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°42, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle et indiquait qu'elle avait été remaniée dans les années 1930. Rythmée de deux travées, elle comporte au dernier niveau une terrasse (contemporaine) dotée de balcons avec garde-corps en fer forgé. Cette terrasse donne accès à un étage en retrait (contemporain), non visible depuis la rue De Gaulle. Au vu de la composition de cette façade et de sa voisine (BE 110), il est probable que ces deux façades composaient un seul et même bâtiment initialement. Présence de garde-corps aux fenêtres.

Commune également aux parcelles BE 109 et BE 110, la devanture commerciale de la pharmacie a conservé sa structure et son décor (avec génoises) datant probablement des années 1950. Il faut préciser qu'elle n'apparait pas sur les cartes postales du début du 20e siècle. Au centre de cette devanture se trouve une statue de saint Côme (3e siècle après J.C), saint patron

Au centre de cette devanture se trouve une statue de saint Côme (3e siècle après J.C), saint patron des pharmaciens. Selon témoignage oral, cette statue en bois doré aurait été achetée auprès d'un antiquaire de Fayence et installée dans les années 1950 au moment de la création de la devanture. Il est probable que cet objet mobilier religieux provienne d'un trésor d'église.

La présence d'une cave voutée en plein cintre, de direction est-ouest située au nord des parcelles BE 109 et BE 110.

Fiche n°63

llot 47

Parcelle n° BE 110

Adresse(s) 62 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison bourgeoise Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+2

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°43, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle et indiquait qu'elle avait été remaniée dans les années 1930. Rythmée de deux travées, cette façade présente entre le troisième et le quatrième niveau, un cadran solaire en plâtre (non daté), portant l'inscription latine suivante : « FUGIT VELUT UMBRA ». Cette inscription peut être traduite par «ainsi l'ombre s'enfuit ». Contemporaine de la construction du bâtiment, la porte d'entrée au rez-de-chaussée est dotée d'un décor mouluré avec un heurtoir et comporte une imposte en fer forgé. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises.

Au vu de la composition de cette façade et de sa voisine (BE 109), il est probable que ces deux façades composaient un seul et même bâtiment initialement.

Commune également aux parcelles BE 109 et BE 110, la devanture commerciale de la pharmacie a conservé sa structure et son décor (avec génoises) datant probablement des années 1950. Il faut préciser qu'elle n'apparait pas sur les cartes postales du début du 20e siècle. Au centre de cette devanture se trouve une statue de saint Côme (3e siècle après J.C), saint patron des pharmaciens. Selon témoignage oral, cette statue en bois doré aurait été achetée auprès d'un antiquaire de Fayence et installée dans les années 1950 au moment de la création de la devanture. Il est probable que cet objet mobilier religieux provienne d'un trésor d'église.

La présence d'une cave voutée en plein cintre, de direction est-ouest située au nord des parcelles BE 109 et BE 110. Par ailleurs, une cave de direction nord-sud et voutée en plein cintre occupe la moitié de la parcelle.

Fiche n°64

llot 47

Parcelle n° BE 111

Adresse(s) 56 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Immeuble intéressant Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Logement, Inoccupé

Hauteur R+3

Facades 3

Intérêt Historique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°44, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du début du 19e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée (contemporain) est consécutif à l'aménagement de la devanture commerciale. Noter la présence d'un étage (contemporain) aménagé au dessus (en retrait) de la toiture. Les façades de la rue Craponne datent également du 19e siècle et sont rythmées de travées désaxées. Les ouvertures au rez-de-chaussée sont contemporaines (menuiserie, composition).

Présence d'une borne chasse – roue en métal (rue Craponne).

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la rue Général de Gaulle, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°65

llot 48

Parcelle n° BE 116

Adresse(s) 40, 42 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°52, section A) et un espace non bâti désigné comme une terrasse (n°51, section A) se trouvaient à cet emplacement. L'espace non bâti n'a semble-t-il pas évolué depuis cette période.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade comporte des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. L'ensemble est surmonté d'une rangée de tuiles tandis que le rez-de-chaussée a fait l'objet d'un réaménagement contemporain pour la création de la boutique commerciale. Présence d'une terrasse au dernier niveau.

L'arrière boutique de la parcelle se compose d'un vaisseau est-ouest vouté en plein cintre qui communique au nord avec un vaisseau vouté en plein cintre de direction nord-sud (parcelle BE 117). Le sous-sol de BE 117 correspond au rez-de-chaussée de la rue Général de Gaulle.

Fiche n°66

llot 48

Parcelle n° BE 119

Adresse(s) 32, 34 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°53, section A)

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade comporte des ouvertures de fenêtres cintrées encadrées caractéristiques de l'époque moderne. Remarquer les garde-corps en fer forgé d'époque contemporaine à chaque ouverture. La façade est couronnée de deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée a fait l'objet d'un réaménagement contemporain pour la création de la boutique commerciale.

Fiche n°67

llot 48

Parcelle n BE 122

Adresse(s) 16 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble

Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+4

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°57, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci comporte des ouvertures de fenêtres cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Remarquer les petits garde-corps en fer forgé blanc d'époque contemporaine. La façade est couronnée de deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée a fait l'objet d'un réaménagement contemporain pour la création de la boutique commerciale.

Fiche n°68

Façade rénovée en 2019.

llot 48

Parcelle n° BE 123

Adresse(s) 12 rue Général de Gaulle ; 7 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison bourgeoise Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3; R+4

Facades 3

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique







©H. Garcia, service patrimoin

Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Jusqu'au milieu du 19e siècle, cette maison d'angle était située exactement face (de l'autre côté de la rue Jean Jaurès) au gran portaou (grand portail) de l'enceinte médiévale. Ce grand portail fut détruit dans le cadre de l'aménagement de la place aux Herbes (actuelle place de la Liberté) dans la seconde moitié du 19e siècle

Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, les faubourgs dont fait partie cette maison ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Ainsi la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de supposer une origine de la construction à l'époque moderne.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique que deux maisons se trouvaient à cet emplacement (n°58 et n°59, section A).

Les cartes postales datant du début du 19e siècle montrent que ce bâtiment n'a pas évolué - sauf le rez-de-chaussée - dans sa configuration générale (hauteur, ouvertures). Dès cette époque, des balustres en terre cuite sont perceptibles au dernier niveau.

En 1986, l'Inventaire Général datait les façades de la rue Jean Jaurès et de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19e siècle. La façade donnant sur la rue Général de Gaulle est rythmée de deux travées de fenêtres. Noter la porte d'entrée dotée d'une imposte en fer forgé caractéristique du 19e siècle.

La façade donnant sur la rue Jean Jaurès est rythmée également de deux travées mais possède un étage supplémentaire (qui existait déjà au début du 20e siècle). L'ensemble des ouvertures possède un encadrement mouluré.

Les façades de la rue Jean Jaurès ont été modifiées modifiée en 1986. Source : permis de construire n°86 FC 137 accordé le 7 iuillet 1986.

Au sous-sol, il faut noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre refaite à l'époque contemporaine.

Fiche n°69

llot 48

Parcelle n BE 1029

Adresse(s) 26, 28 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble

Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°55, section A). La parcelle était alors plus longue qu'actuellement et regroupait les parcelles BE 1028 et BE 1029.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci comporte des ouvertures de fenêtres cintrées encadrées caractéristiques de l'époque moderne. Remarquer les grilles en fer forgé à chaque ouverture. La façade est couronnée deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée a été refait récemment et présente une corniche. Noter la porte d'entrée et son encadrement à refend.

Fiche n°70

llot 48

Parcelle n° BE 849

Adresse(s) 44, 48 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+2, R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique que deux maisons occupaient l'emprise de cette parcelle (n°45 et n°46, section A). Les parcelles bâties étaient alors plus étroite que celle existant actuellement.

En 1986, l'Inventaire datait la façade de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19e siècle mais il est plus probable qu'il existait un bâtiment antérieurement. Rythmée de deux travées cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine. Noter les ferronneries datant de l'époque contemporaine.

La façade de la rue Craponne parait plus ancienne du fait qu'elle se déverse en direction de l'ouest. Elle était estimée également du 19e siècle par l'Inventaire. Deux travées désaxées rythment cette façade.

Présence d'une borne chasse – roue en métal (rue Craponne).

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la rue Craponne, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°71

llot 35

Parcelle n° BE 522

Adresse(s) 3 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Commerce

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°879, section A). La configuration de cette parcelle n'a pas évolué depuis.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 19e siècle. Rythmée d'une seule travée, cette façade possède des encadrements de fenêtre cintrés, typiques de l'époque moderne. L'ensemble est couronné d'un rang de génoises. Le rez-de-chaussée est contemporain.

La façade donnant sur la rue Montgolfier (et sur la terrasse couverte, parcelle BE 985) est rythmée de deux travées excentrées. En 1986, l'Inventaire Général datait cette façade du 18e siècle et notait alors la présence de trois travées d'ouvertures. La terrasse couverte au dernier niveau (surélévation contemporaine) possède des chevrons. Le rezde-chaussée est commun avec la parcelle BE 985 (terrasse couverte du restaurant). Noter la présence de ferronneries aux garde-corps ainsi qu'un rang de génoise en couronnement.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave constituée de deux vaisseaux voûtés en plein cintre en maçonnerie de blocage avec traces de coffrage. Présence d'un arc de décharge en briquettes dans le mur ouest. Sol cimenté. Escalier en pierre de taille monolithe (grès brun). Le premier vaisseau est orienté nord-sud et communique avec le deuxième vaisseau par le nord. Ce deuxième vaisseau est de direction est ouest et se prolongeait autrefois sous la rue en direction de l'est.

Fiche n°72

llot 35

Parcelle n° BE 523

Adresse(s) 7 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique













© H. Garcia, service patrimoin

Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°880, section A)

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de deux travées d'ouvertures cintrées caractéristiques de l'époque moderne, cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. Remarquer les clefs sur les encadrements des ouvertures (rez-de-chaussée et premier étage) ainsi que les menuiseries du deuxième étage (petits carreaux aux fenêtres). Dernier niveau surélevé et devanture commerciale contemporains.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage avec traces de coffrage (symétrique au premier vaisseau de la parcelle BE 522). Terre battue au sol. Présence de deux escaliers : un moderne au sud de la parcelle et un au milieu (comme sur BE 522) mais qui a été condamné en 1980.

Fiche n°73

llot 35

Parcelle n° BE 524

Adresse(s) 13 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+3, R+4

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique











Epoque(s)

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°881, section A). Depuis, il faut constater que la parcelle a conservé sa longueur originale depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, cette façade ne comporte pas d'ornementation particulière. Ferronnerie contemporaine aux garde-corps des niveaux supérieurs. Devanture commerciale contemporaine. Noter la présence de deux rangs de génoises en couronnement.

L'Inventaire indiquait également que la façade de la rue Jourdan avait été modifiée au cours du 20e siècle. Rythmée de deux travées à partir du troisième niveau, cette façade possède des ferronneries et des ouvertures contemporaines. Présence d'une terrasse au dernier niveau.

Au sous sol, noter la présence d'une cave contemporaine composée de deux vaisseaux superposés de direction nord sud perpendiculaire à la rue Général de Gaulle. Accessible uniquement par ascenseur.

Fiche n°74

llot 35

Parcelle n° BE 525

Adresse(s) 19 rue Général de Gaulle ; 22 rue Jourdan

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Logement, Commerce

Hauteur R+3, R+4

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique







Epoque(s)

Datation

Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°882, section A). Depuis, il faut constater que la parcelle a conservé sa longueur originale depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle datait du 18e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente des ouvertures cintrées caractéristiques de l'époque moderne aux niveaux supérieurs. Un rang de génoise en couronnement.

La façade de la rue Jourdan était également datée du 18e siècle par l'Inventaire Général. Rythmée de deux travées également, elle a été refaite à l'époque contemporaine. Un rang de génoise en couronnement.

Au sous sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage avec quelques traces de coffrage. Le sol est en ciment. Remaniements au 19e siècle par un ajout d'une pile et d'un escalier en briquettes. Présence d'un puits creusé dans le rocher. La cave occupe la moitié sud de la parcelle.

Fiche n°75

llot 35

Parcelle n° BE 526

Adresse(s) 21, 23 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°883, section A)

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle datait du 18e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente au deuxième étage des ouvertures de fenêtre cintrées caractéristiques de l'époque moderne. Les garde-corps du premier étage sont en fer (19e siècle). Ceux du troisième étage sont plus contemporain (20e siècle). L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises.

Au rez-de-chaussée, noter la porte en bois vernie dotée d'un heurtoir (main) et d'un bouton de porte.

Fiche n°76

llot 35

Parcelle n° BE 527

Adresse(s) 27, 29 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville; Maison bourgeoise

Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+3, R+4

Commerce

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus, Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique que trois maisons occupaient cet emplacement (n°884,885, 886, section A).

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19ee siècle. Rythmée de deux travées, elle est couronnée de deux rangs de génoises. Les encadrements de fenêtre sont peints. Au rez-de-chaussée, noter la porte en bois vernie (19e siècle).

L'inventaire Général datait la façade de la rue Jourdan du 17e siècle. Rythmée de quatre travées décentrées et non alignées, cette façade a été réaménagée à l'époque contemporaine.

Au rez-de-chaussée, il faut noter la présence d'une porte cochère chanfreinée en plein cintre en pierre de taille. Le seuil de la porte est en pierre de taille et les claveaux sont biseautés avec une pierre de remploi (trou de levage ou de seuil). La menuiserie et le cloutage de la porte sont contemporains des éléments en pierre de taille. Cet élément architectural peut être daté des 17e – 18e siècles. Cet élément architectural laisse penser également que la maison était autrefois une demeure assez importante dans le

Présence d'une terrasse au dernier niveau, côté rue Jourdan.

La présence de deux soupiraux, au bas de la façade de la rue Jourdan, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°77

Façade rénovée en 2015.

llot 35

Parcelle n° BE 528

Typologie d'immeuble

Adresse(s) 33, 37 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Bâtiment agricole;

Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée Garage, Profession libérale Hauteur R+2, R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19ème siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison et une cour se trouvaient à cet emplacement (n°887, 888, section A). Depuis, il faut constater que la parcelle a conservé sa longueur originale ainsi que l'espace non bâti transformé depuis en terrasse, côté rue Jourdan.

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle datait du 18e siècle. Les ouvertures cintrées du troisième étage sont typiques de l'époque moderne. Les ouvertures des deux premiers étages sont caractéristiques du 19e siècle. Hormis la hauteur de ces ouvertures, il faut noter la présence des balcons aux décors géométriques en fer forgé (19e siècle) semblables à ceux visibles sur la rue Jean Jaurès.

L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises.

Au rez-de-chaussée, noter la porte en bois finement ouvragée avec ferronneries (19e siècle) dans l'imposte et les boutons des deux vantaux. Remarquer l'encadrement contemporain et la clef de voute. La devanture commerciale a été réaménagée à l'époque contemporaine.

La façade de la rue Jourdan dotée de balustres en céramique au moment du passage de l'inventaire était datée du 18e siècle. Son architecture laisse penser qu'il s'agissait d'une ancienne remise agricole en annexe du bâtiment principal donnant sur la rue Général de Gaulle. Elle présente en effet une ouverture désaxée au premier étage (probablement une ancienne baie fenière) par rapport à l'ouverture du rez-de-chaussée (ancienne porte charretière transformée en porte de garage).

La terrasse, attestée depuis l'époque napoléonienne a été conservée.

Fiche n°78

Façade rénovée en 2015.

Ilot 35 Parcelle n° BE 529

Adresse(s) 43 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété

Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Bâtiment agricole; Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Garage, Commerce Hauteur R+1, R+2

Facades 4

Intérêt Historique, Urbanistique











© H. Garcia, service patrimoin

Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison avec un pressoir ainsi qu'une cour se trouvaient à cet emplacement (n°891, 890, section A). Cette maison se trouve aujourd'hui également sur la parcelle BE 530.

Par ailleurs, le cadastre napoléonien mentionne la présence d'une écurie (n°889, section A) du côté de la rue Jourdan. Les grosses maisons bourgeoises possédaient souvent des annexes agricoles donnant sur des rues moins importantes comme c'est le cas ici.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19e siècle. Rythmée de deux travées, elle présente des garde-corps sculptés au deux étages (19e siècle) et est couronnée de deux rangs de génoises.

Au rez-de-chaussée, noter la présente d'une porte vernie vitrée, sculptée et finement ouvragée (époque 20e siècle).

Les bâtiments donnant sur la rue et la traverse Jourdan sont caractéristiques de l'architecture agricole : R+1, ouverture désaxée au premier étage (ancienne baie fenière) et large ouverture au rez-de-chaussée (porte charretière).

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage avec traces de coffrages. Ancienne trappe bouchée et escalier avec les cinq premières marches en dalles monolithes. Communication bouchée vers la parcelle BE 530. Terre battue et pierres apparentes. Cuve à vin du 20e siècle. La cave n'occupe que la moitié nord de la parcelle.

Fiche n°79

Ravalement de façade en 2016.

Ilot 35 Parcelle n° BE 530

Adresse(s) 47 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Catégorie 2 Immeuble intéressant Typologie d'immeuble Bâtiment agricole; Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce Hauteur R+1, R+2, R+3 Facades 3

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison avec un pressoir se trouvaient à cet emplacement (n°891, section A). La maison se trouve aujourd'hui également sur la parcelle BE 529.

Rythmée de deux travées avec encadrements des fenêtres, la façade de la rue Général de Gaulle est couronnée de deux rangs de génoises. Le rez-de-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine, probablement au 19e siècle.

La façade de la traverse Jourdan (mur pignon) ne possède pas d'alignement de travées et parait plus ancien.

Le bâtiment en annexe, du côté de la traverse Jourdan, avec façade sur la traverse était autrefois une remise agricole. Rythmée d'une ouverture au premier étage (ancienne baie fenière), elle a été réaménagée au rez-de-chaussée au niveau de la porte charretière. Ce bâtiment servait d'annexe à la maison bourgeoise donnant sur la rue plus importante. Ferronnerie contemporaine.

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la traverse Jourdan (façade de la maison), semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette maison. Il n'a pas été relevé de soupirail pour la façade de la traverse Jourdan (édifice agricole).

Fiche n°80

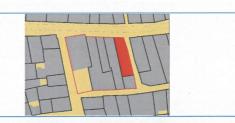
llot 36

Parcelle n° BE 531

Adresse(s) 55 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce

Hauteur R+2

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°892, section A) se trouvait sur cette parcelle. La configuration de cet ilot d'habitation n'a pas évolué depuis cette époque.

Rythmée de deux travées, la façade de la rue Général de Gaulle possède des ferronneries d'époque 19e siècle au dernier niveau et d'époque 20e siècle au premier étage L'ensemble est couronné d'une corniche à modillon. Le rez-dechaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine.

Du côté de la traverse Jourdan se trouvent quatre travées d'ouvertures non axées. L'ensemble est couronné de deux rangs de génoises.

Au sous-sol, il faut remarquer la presence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage orientée nord-sud, avec un escalier en bois vermoulu. Puits avec margelle. Le sol est en terre battue.

Présence d'un chasse – roues en pierre (angle des rues de Gaulle et traverse Jourdan)

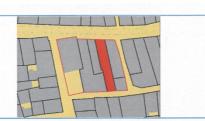
Fiche n°81

llot 36

Parcelle n° BE 533

Adresse(s) 59 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+2, R+3

Facades

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°894, section A) se trouvait sur cette parcelle. La configuration de cet ilot d'habitation n'a pas évolué depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle de la première moitié du 19ème siècle. Rythmée de deux travées, cette façade possède des gardes-corps en fer forgé (époque 19ème siècle) aux fenêtres du premier étage. Toutes les fenêtres possèdent un encadrement sculpté. L'ensemble est couronné d'une corniche. Le rez-de-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine.

Du côté de la rue Jourdan, la façade est également rythmée de deux travées et possède les mêmes caractéristiques architecturales.

Fiche n°82

llot 36

Parcelle n° BE 534

Adresse(s) 65 rue Général de Gaulle

Propriété Privée

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+2

Commerce

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique











C H Garria service natrimoir

Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°895, section A) se trouvait sur cette parcelle. La configuration de cet ilot d'habitation n'a pas évolué depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle de ma première moitié du 19ème siècle. Rythmée de deux travées, cette façade est couronnée de deux rangs de génoises. Le rezde-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine.

Au sous-sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre récemment enduite.

Fiche n°83

llot 37

Parcelle n° BE 538

Adresse(s) 93 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce Hauteur R+2

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°900, section A) se trouvait sur cette parcelle.

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que les façades de la rue Général de Gaulle et de la Traverse Gallus dataient du 18ème siècle.

Rythmée de trois travées, la façade de la rue de Gaulle possède des ouvertures de fenêtres cintrées, caractéristiques de l'époque moderne. Au rez-de-chaussée, une ancienne devanture commerciale avait été repérée par l'Inventaire en 1986. Elle se trouve probablement sous l'enduit.

La façade de la traverse Gallus possède quant à elle une travée décentrée. Au rez-dechaussée, noter la porte vernie contemporaine et le contrefort au droit de la façade. Les deux façades sont couronnées de deux rangs de génoises se rejoignant à l'angle arrondi du bâtiment, au dessus d'un chainage d'angle dessiné en trompe l'œil. Sous la génoise, noter la présence d'une frise décorative au motif floral.

Une inscription indique que la façade a été restaurée en 1995 par un artisan maçon.

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la traverse Gallus (sous l'escalier), semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette maison.

Fiche n°84

llot 37

Parcelle n° BE 549

Adresse(s) 97 rue Général de Gaulle

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°903, section A) se trouvait sur cette parcelle.

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle datait du 18ème siècle. Rythmée de deux travées, elle est couronnée d'un rang de génoise. Au rez-de-chaussée, noter la porte d'entrée vitrée de type Art déco (20ème siècle) avec un motif de rose et son encadrement cintré.

Au sous sol, noter la présence d'une cave voûtée en plein cintre en maçonnerie de blocage avec quelques traces de coffrage. Sol en terre battue et très humide malgré un soupirail. Ancienne communication vers la parcelle BE 550 avec la mention « démolir en cas de besoin ». Les cinq premières marches de l'escalier sont en pierre de taille. La cave a été remblayée au sud.

Fiche n°85

llot 37

Parcelle n° BE 550

Adresse(s) 103, 107 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Commerce

Hauteur R+3

Facades 1

Intérêt Historique, Urbanistique









Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison (n°904, section A) se trouvait sur cette parcelle.

En 1986, l'Inventaire Général indiquait que la façade de la rue Général de Gaulle datait de la première moitié du 19ème siècle. Rythmée de deux travées, elle possède une corniche surmontée d'un garde-corps en fer forgé au niveau de la terrasse. Le rez-de-chaussée a été réaménagé à l'époque contemporaine. Noter la porte d'entrée en bois d'époque 19ème siècle.

Au sous sol, noter la présence d'une cave occupant la moitié sud de la parcelle. Elle est voûtée en briquettes.

Fiche n°86

llot 39

Parcelle n° BE 553

Adresse(s) 139 rue Général de Gaulle

Propriété Privée



Catégorie 2

Typologie d'immeuble Maison bourgeoise Occupation en rez-de-chaussée

Hauteur R+2

Immeuble intéressant

Hôtel

Facades 3

Intérêt Historique, Urbanistique

Hôtel l'Aréna











© R. Hacquard, S. communicati

Datation 18e

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, cette maison bourgeoise est édifiée sur le tracé de l'enceinte romaine du 1er siècle après J.C et se trouve à l'intérieur de cette première enceinte réemployée ici à l'époque moderne. La parcelle se situe à l'extérieur des enceintes médiévales (11 et 1 de siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Réemployée au 16e siècle lors de la construction du rempart moderne entre 1563 et 1588, cette enceinte intègre les faubourgs à l'urbeurge de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment à proximité de cette ancienne porte du rempart moderne permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Les vestiges subsistants des enceintes antique et moderne sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une auberge (n°937, section A) se trouvait sur cette parcelle. Le bâtiment appartenait à Honoré-Philippe Pouguet et était alors connu sous le nom d'Hôtel Perreymond, du nom de la famille devenue propriétaire en 1748. A l'époque moderne, la rue « Proite » fut propice à l'installation de plusieurs auberges. A l'emplacement de l'hôtel Arena actuel, les cadastres anciens indiquent qu'une première auberge dite « du chapeau rouge » existait dès la seconde moitié du 17e siècle et appartenait à un certain Baltharac Chavinot en 1691.

L'hôtel Perreymond (appelé également hôtel du midi) est connu dans l'historiographie locale pour avoir accueilli le Général Bonaparte (1769-1821) le 17 Vendémiaire an 8 (9 octobre 1799) à son retour d'Egypte et juste avant le coup d'état du 18 brumaire an 8 (9 novembre 1799). Une plaque disposée sur la façade de la rue Général de Gaulle rappelle cet illustre passage.

En 1986, l'Inventaire Général datait les façades de la rue Général de Gaulle du 18e siècle. Rythmée de trois travées, ces façades ont été remaniées à l'époque contemporaine. L'ensemble est couronné de trois rangs de génoises. Une photographie prise par J. Bacchi vers 1909 montre un bâtiment très différent de celui qui existe aujourd'hui. Source : BMVR Marseille, département des Fonds rares et précleux. Photographie du Musée documentaire de Provence : Bacchi 3-854,1683.

Il faut enfin préciser que le bâtiment a fait l'objet d'une modification de façade en 1985. Source : permis de construire n° OC368 accordé le 11 décembre 1985.

Le sous-sol de cette maison se compose d'une chambre froide (à vérifier avec Hélène GARCIA).

Au sud, la parcelle possède un jardin, commun avec BE 1004 qui accueille la piscine de l'établissement. Lors de travaux, une colonne a été retrouvée et installée dans ce jardin.

Fiche n°87

Chargé d'étude : Frédéric Sanial, Service Urbanisme

03/07/2013



AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

FICHE PATRIMOINE BATI

llot 39

Parcelle n° BE 1004

Adresse(s) Rue Général de Gaulle ; Rue Martin Bidouré

Propriété Privée

Immeuble intéressant



Catégorie 2

Typologie d'immeuble

Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée

ôtel

Hauteur R+1, R+2

Facades 3

Intérêt Historique, Urbanistique, Paysager

Hôtel l'Aréna











Datation

Epoque(s) Contemporaine

Historiquement, ce bâtiment est édifiée sur le tracé de l'enceinte romaine du 1er siècle après J.C et se trouve à l'extérieur de cette première enceinte réemployée ici à l'époque moderne. La parcelle se situe à l'extérieur des enceintes médiévales (11e et 14'e siècles) et se trouve au-delà des faubourgs modernes. Réemployée au 16e siècle lors de la construction du rempart moderne entre 1563 et 1588, cette enceinte intègre les faubourgs à l'urbanisme moderne de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment à proximité de cette ancienne porte du rempart moderne permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique que la parcelle n'est pas bâtie (n°941, section A) et qu'elle est utilisée comme vigne. Une partie de la parcelle est alors occupée par la remise de l'auberge (n°940, section A) au sud.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 20e siècle Rythmée de deux travées (côté Général de Gaulle), trois travées (côté jardin, mur pignon), et deux travées (côté Martin Bidouré), le bâtiment possède deux rangs de génoises sur les façades nord et sud. Noter la présence d'un occulus sur le mur pignon. L'ensemble a été remanié au cours du 20e siècle.

Noter le jardin d'accompagnement possédant plusieurs espèces arborées. Présence d'une piscine dans ce jardin.

Une colonne est installée sur la terrasse de l'hôtel.

Aucune cave repérée.

Etat des façades Rue Martin Bidouré : bon ; Rue Général de Gaulle : bon

Prescriptions

Mise en valeur de la façade de la rue Gallus : enseignes commerciales de l'hôtel apposées sur le mur pignon à retirer.

Fiche n°88

llot 47

Parcelle n° BE 95

Adresse(s) 10, 14 place Agricola

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Immeuble Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+3

Facades 2

Intérêt Historique, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, ce bâtiment d'angle se situe à proximité (à l'intérieur) de l'enceinte romaine du 1er siècle après J.C. La parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe également à l'extérieur des enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Réemployée au 16e siècle lors de la construction du rempart moderne entre 1563 et 1588, cette enceinte intègre les faubourgs à l'urbanisme moderne de Fréjus. Par ailleurs, la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment à proximité de cette ancienne porte du rempart permet donc de proposer une origine moderne pour cette construction.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique la présence de trois maisons à cet endroit (n°15, 16, 17, section A)

En 1986, l'Inventaire Général datait les façades de la place Agricola et de la rue Général de Gaulle des années 1950 et indiquait qu'elles étaient dues à un remaniement. Rythmées d'une seule travée (façade de la place Agricola) et de trois travées (façade rue De Gaulle), ces deux façades comportent au premier étage une double fenêtre cintrée en brique. Ce réaménagement pourrait être l'œuvre d'Octave Evard (1895-1964), architecte ayant utilisé la brique dans plusieurs constructions fréjusiennes après la Seconde Guerre mondiale (notamment BE 448).

A partir du premier étage, il faut indiquer également la présence d'un chaînage d'angle en pierre. Les deux façades sont couronnées par deux rangs de génoises parcourant se rejoignant en angle arrondi au dessus du chainage. Noter le léger décroché de toiture dans la partie droite de la façade de la rue De Gaulle. Les ouvertures au rez-de-chaussée sont contemporaines.

Présence d'une terrasse extérieure couverte en rez-de-chaussée, place Agricola (terrasse non cadastrée située sur le domaine public).

Au début du 20er siècle, les cartes postales anciennes montrent que le Grand Café de l'Esterel occupait le rez-de-chaussée de ce bâtiment. A ce moment là, un auvent était rattaché à la façade de la rue Général de Gaulle.

La présence de deux soupiraux, au bas de la façade de la rue Général de Gaulle, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Les Immeubles d'intérêt secondaire

Fiche n°89

llot 1

Parcelle n° BE 836

Adresse(s) 89, 93 rue de Fleury

Propriété Privée

Catégorie 3

Bâtiment d'intérêt secondaire

Typologie d'immeuble Maison de ville

Occupation en rez-de-chaussée Commerce

Facades 2

Hauteur R+3

Intérêt Archéologique





Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située au pied de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

La façade a été refaite au cours du 20e siècle. Noter la présence de trois rangs de génoises et des garde-corps (modernes) à chaque

En sous-sol se trouve une cave récente avec parpaings apparents. Cette cave se situe à l'emplacement présumé de la porte du conseil également appelée "Portalet" détruite en 1551. Elle laisse apparaître sur son élévation sud, un parement en moyen appareil de grès brun et rose soigneusement assisé. Ce vestige est conservé sur environ 2 mètres de hauteur. Il s'apparente à la façade extérieure nord de la tour du conseil de la communauté.

Potentiel archéologique de la cave : fort. Se référer à l'Inventaire des caves du centre-ville, réalisé par le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus.

Remarque : en raison de l'uniformité générale de l'élévation (enduit identique) de la rue de Fleury, les façades Est BE 836 et BE 835 sont confondues.

Les Immeubles d'intérêt secondaire

Fiche n°90

llot 5

Parcelle n° BE 965 (a.)

Adresse(s) 212 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 3

Bâtiment d'intérêt secondaire

Typologie d'immeuble Immeuble Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R+3

Facades 3

Intérêt









Datation 20e Epoque(s)

Immeuble adossée à proximité de la face nord de l'enceinte médiévale du 11e dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est constituée d'un jardin au début du 19e siècle (n°285, section A).

Rythmée de trois travées, la façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 20e siècle. Le bâtiment est doté d'une architecture contemporaine (ferronneries, balcons à l'arrière) mais ne présente pas d'éléments ornementaux ou architecturaux intéressants. Présence d'une terrasse sur la façade arrière (rythmée de quatre travées) visible depuis la parcelle BE 297.

llot 5

Parcelle n° BE 965 (b.)

Adresse(s) 218 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 3 Typologie d'immeuble Bâtiment d'intérêt secondaire Non identifié

Occupation en rez-de-chaussée Commerce Hauteur R

Facades 1

Intérêt







Datation 20e Epoque(s)

Bâtiment adossé à proximité de la face nord de l'enceinte médiévale du 11e dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est constituée d'un jardin au début du 19e siècle (n°285, section A). La façade de la rue Jean Jaurès daterait selon l'Inventaire Général du 20e siècle. Une photographie réalisée lors de cérémonies de la catastrophe de Malpasset (2 décembre 1959) atteste qu'elle existe à ce moment là.

Ce bâtiment à l'architecture contemporaine ne présente pas d'éléments ornementaux ou architecturaux intéressants.



AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

FICHE PATRIMOINE BATI

llot 5

Parcelle n° BE 965 (d.)

Adresse(s) Rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété

Catégorie 3

Bâtiment d'intérêt secondaire

Typologie d'immeuble Non identifié Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R, R+1

Facades 2

Intérêt Archéologique





Datation

Epoque(s) Contemporaine

Bâtiment adossé à proximité de la face nord de l'enceinte médiévale du 11e dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°282, section A). La matrice cadastrale indique qu'il s'agissait alors d'une remise. Le rez-de-chaussée (sous la terrasse) est lié à BE 306. Il est possible que la remise d'origine ait été conservée (rez-de-chaussée).

La partie haute à l'arrière (maison) daterait selon l'Inventaire Général du 19e siècle mais il est difficile d'analyser ce bâtiment du fait de son encaissement.

Etat des façades Rue Jean Jaurès : moyen

Prescriptions

Mise en valeur de la façade de la rue Jean Jaurès (local de la banque) : harmonisation des enduits avec BE 306.

Mise en valeur de la façade de la rue Jean Jaurès (maison) : difficilement perceptible depuis l'espace public

En cas de travaux contacter le service du patrimoine afin de réaliser une étude sur les vestiges archéologiques.

Fiche n°91

Façade rénovée en 2011.

llot 48

Parcelle n° BE 121

Adresse(s) 23 rue Saint François de Paule

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée Logement, Commerce Hauteur R+2; R+4

Facades 2

Intérêt Historique, Architectural, Urbanistique











Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Historiquement, la parcelle sur laquelle se trouve cette maison se situe à l'extérieur des deux enceintes médiévales (11e et 14e siècles) et appartient aux faubourgs modernes. Lors de la construction du rempart entre 1563 et 1588, ces faubourgs et cette maison ont été intégrés à l'urbanisme de Fréjus. Cette maison se situe sur le tracé de deux rues datées de l'époque moderne. La rue Saint François de Paule a conservé son tracé originel du 16e siècle tandis que la rue Général de Gaulle, dénommée rue « Droite » sur les anciens cadastres, traversait le faubourg du 16e siècle jusqu'à la porte Saint François (entrée ouest de la ville moderne). La situation du bâtiment permet donc de supposer une origine de construction d'époque moderne.

Au début du 19e siècle, la matrice cadastrale napoléonienne (1826) indique qu'une maison se trouvait à cet emplacement (n°56, section A). Depuis, il faut constater que la parcelle a conservé sa longueur originale depuis cette époque.

En 1986, l'Inventaire Général datait la façade de la rue Général de Gaulle du 19e siècle. Rythmée de deux travées, celle-ci comporte des balcons en fer forgé aux fenêtres des deux premiers étages. Les fenêtres du dernier étage présentent des garde-corps sculptés en fer forgé. L'ensemble des ferronneries observées date probablement du 19e siècle. Le rez-de-chaussée a fait l'objet d'un réaménagement contemporain pour la création de la boutique commerciale. La façade est couronnée d'une corniche surmontée d'une rangée de tuiles. Au dessus, remarquer la présence d'une terrasse en retrait

Datant du 18e siècle selon l'Inventaire Général, la façade de la rue Saint François de Paule est rythmée de deux travées. Au rez-de-chaussée, il faut signaler la présence d'une porte avec imposte en fer forgé, antérieure à celle de la rue De Gaulle. La façade est couronnée de deux rangs de génoises.

La présence d'un soupirail, au bas de la façade de la rue Saint François de Paule, semble attester l'existence d'une cave dans le sous-sol de cette parcelle bâtie.

Fiche n°92

llot 1

Parcelle n° BE 879

Adresse(s) 78, 82 rue Jean Jaurès

Propriété Copropriété



Catégorie 2

Immeuble intéressant

Typologie d'immeuble Maison de ville Occupation en rez-de-chaussée

Commerce

Hauteur R+2

Facades 1

Intérêt Archéologique, Urbanistique







Datation

Epoque(s) Moderne, Contemporaine

Maison située sur le tracé de l'enceinte médiévale du 11e siècle dont les vestiges subsistants du 14e siècle sont classés au titre des Monuments historiques (arrêté du 12 juillet 1886).

Le cadastre napoléonien (1826) atteste que la parcelle est bâtie au début du 19e siècle (n°329, section A). La matrice cadastrale indiquait qu'il s'agissait alors d'une maison d'habitation.

Les cartes postales montrent que la façade 19e siècle n'a presque pas évolué depuis le début du 20e siècle. (hormis la devanture commerciale). Cette façade se compose d'une corniche simple et d'une porte dans une embrasure.